

9^{ème} Sommet Africités
**Le digital comme levier
de développement territorial !**

SOMMAIRE

JUILLET 2022

MAGAZINE SPÉCIAL SUR
LE SOMMET AFRICITÉS
 RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC
CGLU AFRIQUE & 01 TALENT AFRICA

DOSSIER AFRICITÉS

INNOVATION

HackTheCity, la compétition qui implique les jeunes dans la transformation numérique des villes en Afrique

04

FORMATION

Former les talents numériques de demain, le pari gagnant de 01Talent en Afrique

06

DÉVELOPPEMENT DURABLE

« Repenser l'atteinte des ODD et de l'Agenda 2063 de l'Afrique »

09

ANALYSE

CGLU Afrique & 01 Talent Africa décryptent l'après-Sommet

12



Édito



Deror Sultan
 Cofondateur et CEO de 01Talent Africa

9^{ÈME} SOMMET AFRICITÉS

Sous le sceau du développement territorial !

Un franc succès ! C'est ainsi que nous pouvons qualifier la 9^e édition d'Africités, qui s'est tenue en mai à Kisumu, au Kenya, co-organisé par CGLU Afrique et 01 Talent Africa. L'un des messages phares qui ressort de cet événement, est que la thématique du rôle des collectivités territoriales rassemble de plus en plus d'acteurs du continent et soulève une envie d'agir qui résonne aujourd'hui aux quatre coins de l'Afrique.

Rappelons que la population africaine doit doubler au cours des trente prochaines années, pour atteindre 2,5 milliards de personnes. Les agglomérations urbaines seront peuplées de 950 millions de personnes supplémentaires ! Mais ne voyons pas cette nouvelle problématique comme une contrainte uniquement : l'explosion démographique est définitivement une opportunité à ne pas manquer, notamment pour les villes intermédiaires africaines.

Nous sommes ainsi convaincus que le développement socio-économique du continent sera local. Mais pour ce faire, les cités africaines doivent miser sur leur jeunesse. Quoi de plus important que la formation ? Encadrer les professionnels de demain

et faire émerger les talents constituent une priorité absolue.

Chez 01 Talent Africa, nous pensons aussi que la transformation numérique est un catalyseur clé de ce changement fondamental, en particulier pour les villes intermédiaires, particulièrement agiles. Ensemble, nous pouvons agir pour accélérer la transformation digitale des villes, grâce au développement des écosystèmes locaux de talents du numérique, garants d'un développement **économique durable et inclusif**.

C'est ainsi que 01 Talent crée des opportunités qui changent la vie des jeunes femmes et hommes, par la mise en place d'un réseau de Centres d'Intelligence Collective Zone01 en partenariat avec les collectivités territoriales africaines. Notre objectif est d'offrir à cette jeunesse l'opportunité de libérer son potentiel créatif, pour qu'elle puisse contribuer pleinement à l'innovation et à construire l'Afrique de demain. Dans toutes les villes, les jeunes seront les vecteurs de la transformation digitale du continent !

INNOVATION

HackTheCity, la compétition qui implique les jeunes dans la transformation numérique des villes en Afrique

Trois solutions numériques créatives pour les villes ont été primées au hackathon HackTheCity. Elles l'ont été dans le cadre de la 9e édition du sommet Africités, tenu à Kisumu, au Kenya. Il s'agit de "kadana", une plateforme en ligne pour aider les travailleurs occasionnels à trouver un emploi décent. De "Faminika", une application mobile de mise en relation des agriculteurs et des experts pour l'amélioration de leurs rendements. Et enfin, d'"AfricaOps", une plateforme qui connecte les investisseurs de la diaspora avec les start-up locales.

La 9e édition du sommet Africités a été marquée par le hackathon HackTheCity. L'initiative a été soutenue par 01Talent et portée par Jokkolabs, avec la CGLU Afrique, la fondation Didier Drogba, la société de technologie Atos et LakeHub. La mobilisation de ces organisations s'explique par leur souci commun d'accompagner les talents dans la transformation numérique du continent africain. Cette démarche pédagogique priorise la collaboration, la créativité, la communication et le transfert des compétences.

Accroître l'attractivité des villes africaines

Au départ, le jury prévoyait de retenir cinq équipes, avec 25 participants du Kenya. Mais, au regard du nombre important de demandes, dix équipes et 35 participants ont finalement été retenus. Ce choix porté sur les jeunes du Kenya et sur Kisumu, la ville hôte du sommet, fait suite au « concept de l'innovathon HackTheCity, de la CGLU Afrique. Il équipe les villes et les gouvernements locaux d'un outil pratique pour impliquer les différents acteurs de son territoire », explique Karim Sy, Strategic Partner à 01Talent.

Après l'étape de proposition des solutions numériques, seules trois équipes ont été primées pour l'originalité de leurs solutions, lesquelles visent notamment à accroître l'attractivité des villes africaines. La première solution est "kadana", une plateforme en ligne qui aide les travailleurs occasionnels à trouver

un emploi décent grâce à la mise en relation. La deuxième, "Faminika", est une application mobile de mise en relation des agriculteurs et des experts pour l'amélioration de leurs rendements. La troisième, "AfricaOps", est une plateforme qui connecte les investisseurs de la diaspora avec les start-up locales. « Le résultat de cette compétition a aussi consisté à permettre aux participants de vivre une expérience d'intelligence collective. Et également à participer à la résolution des défis urbains réels et à développer des solutions pour l'avenir », confie le Strategic Partner.

Réseau Jokkolabs

Après leurs prouesses, les heureux lauréats ont bénéficié de plusieurs avantages, tels qu'une somme en guise d'encouragement, un accès pendant trois mois à LakeHub avec un mentorat, une mise en relation avec la ville de Kisumu pour tester leurs solutions et une exposition des gagnants au sein du réseau de villes de la CGLU Afrique. « Par ailleurs, l'équipe qui a gagné le premier prix a bénéficié du soutien

de développeurs de la zone de 01Talent de Londres et de 01Founders pour travailler sur sa solution et favoriser l'échange au sein de la communauté des talents 01 », note Karim Sy.

Les équipes qui montreront l'effectivité de leurs solutions pourront être incubées au sein du réseau Jokkolabs, pour les tester dans d'autres villes africaines. Après ce HackTheCity, 01Talent et ses partenaires misent aussi sur la pérennisation de cette expérience. Dans ce cadre, la ville marocaine de Berkane a exprimé son intérêt pour l'organisation d'un challenge panafricain pour la transformation numérique des villes en Afrique.

De même, 01Talent est prêt à faire un transfert de compétences sur le continent. Il s'apprête d'ailleurs à ouvrir ses premières zone01 à Dakar, au Sénégal et à Oujda, au Maroc. « Nous devons pérenniser cet outil et le capitaliser avec la CGLU Afrique, pour permettre à l'ensemble des villes africaines de se l'approprier, en organisant des hackathons », renchérit-il.



Karim Sy

Entrepreneur et fondateur de Jokkolabs



FORMATION

Former les talents numériques de demain, le pari gagnant de 01Talent en Afrique

En marge du Sommet Africités, qui s'est tenu du 17 au 21 mai, à Kisumu (Kenya), 01Talent Africa a conclu un partenariat avec la région de l'Oriental, au Maroc. Il s'est effectué pour le lancement de leur toute première Zone d'intelligence collective. Baptisée Zone01 Oujda, la future structure ambitionne de révéler les talents locaux du numérique. Cette initiative, la première d'une longue série, entre dans le cadre de la stratégie de 01Talent Africa, laquelle vise à faire du digital un levier de développement pour les territoires en Afrique.



01 Talent Africa et son partenaire CGLU Afrique ont la conviction qu'un grand nombre de talents digitaux existent parmi les populations africaines. Ils ne demandent qu'à être révélés et accompagnés pour exprimer leur potentiel. C'est la raison pour laquelle l'agence panafricaine de talents a initié une série de projets pour créer des centres d'intelligence collective, en incluant des centres de formation et des agences de talents.

A commencer par la Zone01 Oujda, officialisée en marge du sommet Africités et dont le lancement est prévu d'ici à la fin de l'année. Elle a été lancée en partenariat avec la région de l'Oriental. Cette nouvelle Zone d'intelligence collective comprendra trois prin-

cipales structures : une école d'apprentissage du codage, un centre de formation professionnelle, ainsi qu'une agence de talents des métiers du digital.

« La Zone01 Oujda a pour but d'accélérer la transformation digitale dans la Région de l'Oriental. Elle va permettre de massifier les compétences numériques de haut niveau par une offre de formation d'excellence, innovante et inclusive, et par des créations d'emplois hautement qualifiés », déclare David Sultan, Chief Operating Officer de 01Talent.

L'objectif de cette collaboration est de mettre en place un dispositif unique d'éducation et d'emploi dans les métiers du numérique.



David Sultan

COO de 01 Talent

« L'objectif principal est de créer plusieurs milliers d'emplois locaux, dans les prochaines années, pour lutter contre le chômage. Cela passe par la mise en place d'un système pédagogique et social innovant dans la région, accompagné d'un modèle d'affaires pérenne favorisant la croissance », assure David Sultan. Selon lui, le dispositif mis en place permet de fournir une offre éducative aux jeunes qui ont un fort potentiel de développement dans les métiers de la Tech, y compris celles et ceux exclus par les systèmes éducatifs traditionnels.

Quant au choix du Maroc pour initier ce programme de Zones collectives d'intelligence en Afrique, David Sultan évoque plusieurs raisons : « Le Maroc se trouve naturellement parmi les pays prioritaires en raison de son engagement déclaré dans l'innovation et de son niveau de maturité déjà avancé dans le processus de transformation numérique. L'existence de structures politiques, économiques et universitaires bien établies dans le domaine a également facilité ce développement. Ces structures sont conscientes des enjeux de cette révolution en marche », précise-t-il. Et d'ajouter : « Notre partenariat stratégique avec CGLU Afrique, qui est fortement impliqué dans l'éducation et la formation et dont le siège est à Rabat, a permis d'accélérer les prises de contact. Enfin, rien ne se fait sans des équipes compétentes, sans une présence locale, à travers notre PDG, Deror Sultan

et notre partenaire local marocain, Saïd Mouhyi. Les deux hommes se sont investis dans le développement de ce projet au Maroc. »

Transformation numérique

A ce jour, 01Talent Africa développe simultanément des projets avec sept villes intermédiaires africaines. En plus de la Zone01 Oujda, dont le lancement est prévu avant la fin de l'année, l'agence développe un projet similaire au Sénégal en partenariat avec Atos. La Zone01 Dakar devrait être inaugurée en septembre. En parallèle, 01Talent Africa est présente en "marque blanche", sous forme de licence de modules de la plateforme de *peer learning* 01Edu, au Maroc (Casablanca, Rabat) à travers Ynov et en Côte d'Ivoire (Abidjan) à travers le partenaire Seedstars.

« Nous menons cette politique de développement en partenariat stratégique avec des acteurs engagés dans la transformation numérique et toujours avec une approche locale par les collectivités territoriales. A l'instar de CGLU Afrique et Smart Africa, mais aussi avec des bailleurs de fonds, des fondations ou des entreprises comme Atos », atteste David Sultan.

Lors de sa participation active au Sommet Africités, à Kisumu, 01Talent Africa a eu l'occasion de préparer de nouveaux projets au Kenya et dans d'autres villes et régions africaines. Les villes marocaines, ivoiriennes et kényanes sont assez bien représentatives de la politique de développement de 01Talent Africa. « C'est une politique agile, sur le modèle d'implantation local, qui est adaptée au potentiel de croissance et qui est concertée avec les autorités locales et les acteurs publics/privés de l'écosystème digital régional », soutient David Sultan.

Vision panafricaine

Le point de départ commun à tous ces partenariats est d'apporter une solution scalable et durable à l'emploi dans les métiers du numérique, avec un objectif fort de diversité et d'inclusion. D'où la mise en place d'un centre de formation d'excellence de développeurs informatiques et d'une agence de talent,

laquelle sera connectée au réseau international 01Talent.

A travers ce dispositif, l'agence apporte son expertise technique à ses partenaires pour révéler les talents Tech sur leur territoire. L'avantage de ce mécanisme est de ne fixer aucune barrière à l'entrée. En somme, aucun diplôme n'est exigé et tout le monde peut présenter sa candidature, sans aucun prérequis sur les compétences digitales. De plus, les lauréats ont la garantie d'un job au sein de l'agence de talent, ou bien auprès des entreprises ou des institutionnels partenaires de la Zone01.

« Dans le cadre d'un projet de Zone01, nous parlons d'une véritable co-construction et de co-investissement avec la filiale locale de 01Talent », affirme David Sultan. Le responsable insiste également sur le caractère singulier de chacun des partenariats conclus avec les villes ivoiriennes, marocaines et kényanes. « En Côte d'Ivoire, le projet est orienté vers les jeunes femmes et l'entrepreneuriat. Au Maroc, le projet est tourné vers le développement économique de la Région de l'Oriental. Au Kenya, il s'agit de créer un hub d'attractivité et d'innovation numérique », précise-t-il.

Vecteur de développement

De nombreuses formations au numérique se sont développées ces dernières années. Elles n'ont pas forcément répondu aux trois besoins essentiels de la transformation numérique : former des

développeurs hautement qualifiés, en grand nombre et d'une manière économique. Cela se traduit actuellement par une pénurie de développeurs performants. Pourtant, les besoins vont grandissant sans qu'il ne soit possible de garantir une employabilité pour toutes et tous. C'est toute l'ambiguïté et l'enjeu de la situation actuelle.

« 01Talent y répond à quatre niveaux », affirme David Sultan. « Premièrement, nous délivrons une formation de fullstack développeur de très haut niveau. Elle est reconnue en Europe avec la double certification européenne (RNCP et Qualiopi). Notre formation effective dure deux ans. Elle permet d'acquérir l'ensemble des principaux langages informatiques et mieux encore, les softskills tant recherchées dans le monde de l'entreprise digitale. Elle permet surtout, à ceux qui n'ont aucune expérience préalable, d'accéder à un niveau d'employabilité incomparable. »

Le deuxième niveau est d'ordre pédagogique. La pédagogie de 01Talent est basée sur le *peer-to-peer learning*. Il prépare les apprenants à travailler en mode collaboratif, à résoudre des problèmes en groupe, à corriger un code ou à être corrigé, sans pour autant donner ou recevoir des réponses définitives.

« A 01Talent, nous croyons au pouvoir de l'intelligence collective au-delà de l'expertise individuelle. Aujourd'hui, les organisations doivent trouver des développeurs

compétents et agiles, qui soient confortables avec le travail en équipe multifonctionnelle et le changement continu. Nous les formons justement en ce sens. C'est le fruit de plus de vingt ans d'expériences de Nicolas Sadirac, co-fondateur de 01Talent, qui a précédemment créé EPITA, EPITECH, Web@cademie et 42 », soutient David Sultan.

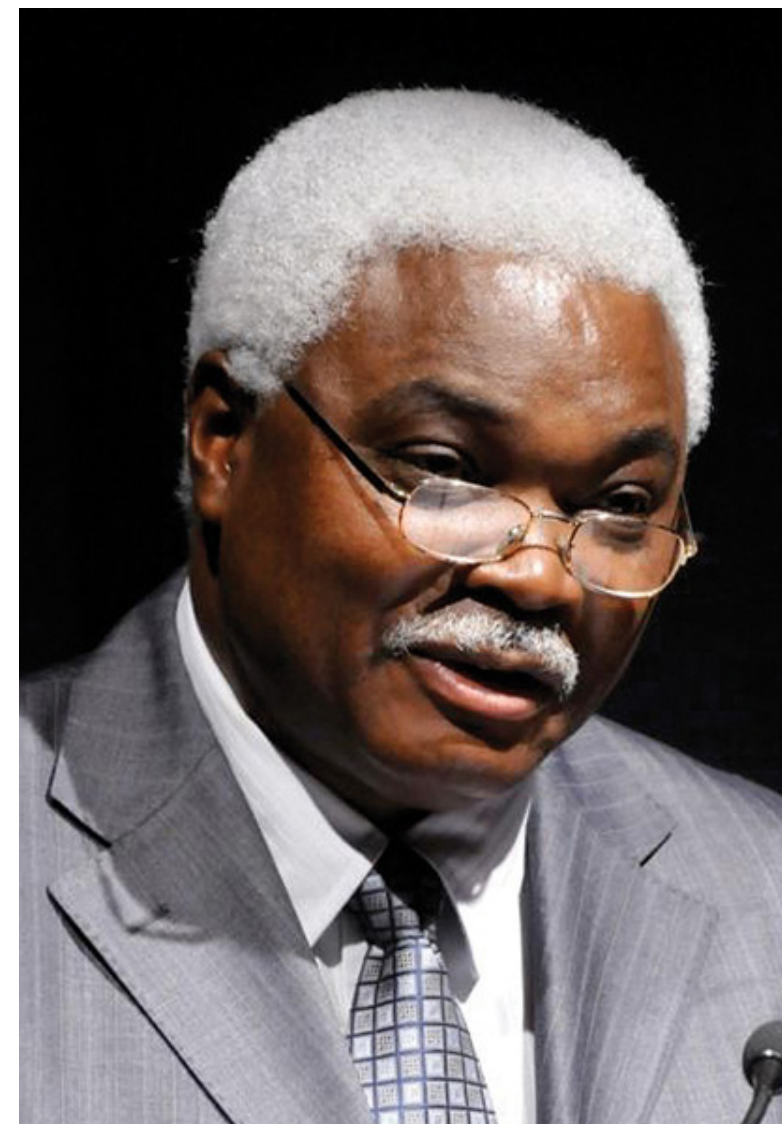
Troisièmement, une Zone01 est plus qu'un centre de formation. C'est un véritable écosystème local, où des partenaires (entreprises et institutionnels) investissent en échange de l'accès privilégié aux talents pour l'embauche. David Sultan affirme que la plateforme 01Edu permet l'intégration de raids, des sortes de mini-hackathons, à la demande du club des partenaires. « Cela ancre la formation dans des projets réels touchant l'écosystème local de la Zone01. Tout ceci contribue à l'employabilité », dit-il.

Enfin, le quatrième niveau est certainement le vecteur ayant le plus d'impact à court terme, selon David Sultan. Chaque Zone01 intègre une Agence de Talents. C'est une proposition forte et différenciatrice. 01Talent s'engage directement dans l'employabilité en contractualisant une promesse d'embauche avec les candidats admis à la formation de 2 ans, après avoir réussi les deux étapes de sélection. « Cette garantie est un passeport pour devenir un développeur confirmé et s'ouvrir encore plus d'opportunités et d'indépendance sur le marché de l'Emploi Tech », conclut le COO de 01Talent.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

« Repenser l'atteinte des ODD et de l'Agenda 2063 de l'Afrique »

Aux lendemains du 9ème Sommet Africités, qui s'est tenu pour la première fois dans une ville moyenne, à Kimusu, au Kenya, les signaux sont au vert. Ce franc succès semble vouloir cacher les défis dans la mise en œuvre des résolutions issues de ce Sommet et de la réussite de l'organisation des prochaines éditions. Jean-Pierre Elong Mbassi, Secrétaire général de Cités et Gouvernement locaux unis d'Afrique (CGLU Afrique), est revenu sur ces détails pour Cio Mag.



Jean-Pierre Elong Mbassi

Secrétaire général de Cités et Gouvernement locaux unis d'Afrique (CGLU Afrique)

Cio Mag : Après le franc succès du 9^e sommet Africités, quels sont les enseignements et les résolutions à en retenir ?

Jean-Pierre Elong Mbassi : Tout d'abord, c'est vrai que nous avons été surpris par le succès de la 9ème édition du Sommet Africités, à Kisumu, au Kenya. Nous savions que nous prenions un risque en organisant le Sommet, pour la toute première fois, dans une ville moyenne ou secondaire. Nous avions tablé sur une participation de l'ordre de 5 000 personnes. Nous avons eu plus du double. Et, malgré des problèmes logistiques inévitables, les participants ont évalué que le Sommet Africités de Kisumu a connu un franc succès. La première leçon qu'il convient de tirer de ce succès est que le thème de la décentralisation et du rôle des collectivités territoriales, dans la transformation structurelle de l'Afrique, reste une des priorités de l'agenda politique en Afrique.

La deuxième leçon est que le Sommet Africités est désormais et définitivement reconnu comme le point de ralliement de tous les protagonistes au niveau de la puissance publique, des organisations de la société civile ou du secteur privé. Et aussi du monde professionnel ou académique. C'est la plateforme la plus adéquate pour débattre de cette priorité. La troisième leçon est que le Sommet de Kisumu a mis à l'ordre du jour les grandes questions de l'agenda panafricain et mondial, ainsi que leur traitement à partir de la perspective des villes moyennes.



Jean-Pierre Elong Mbassi

Secrétaire général de Cités et Gouvernement locaux unis d'Afrique (CGLU Afrique)

INTERVIEW

Ce sont elles qui vont accueillir la majorité des citoyens en Afrique, au cours des trente prochaines années. Cette perspective a permis de revisiter l'agenda 2030 des Objectifs de développement durable (ODD) et l'agenda 2063, avec une perspective nouvelle, marquée par les leçons tirées de la crise sanitaire et de l'aggravation en cours des crises écologique et géopolitique.

Cio Mag : à l'issue de cet événement d'envergure, quel doit désormais être le rôle des villes moyennes pour l'atteinte des Objectifs de développement durable ?

J.P.E.M : Tout d'abord, il est apparu évident, pour la majorité des participants, que c'est à partir de la base qu'il faut repenser l'atteinte des Objectifs de développement durable et de l'Agenda 2063 de l'Afrique que nous voulons. Les villes moyennes sont le maillon stratégique de l'armature des établissements humains en Afrique, parce qu'il est idéalement placé pour organiser, à une échelle pertinente, les relations et les échanges entre les populations vivant dans les zones rurales et celles vivant dans les zones urbaines. Cela contribue ainsi à l'émergence des économies locales, qui sont les briques de base des économies nationales et des échanges régionaux promues par la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA).

De par leur proximité avec l'hinterland rural et avec l'écosystème naturel, les villes moyennes sont aussi les lieux où l'on peut envisager un développement industriel qui respecte les exigences de la sauvegarde de la biodiversité et de la protection de l'environnement. C'est aussi le maillon des établissements humains le moins dépendant de l'économie basée sur les énergies fossiles. Et celui de la bifurcation vers un système de production et d'échanges, loin des prédateurs des ressources naturelles et qui soit plus respectueux des capacités de régénération des écosystèmes naturels. C'est le pari à faire

pour un continent qui sera le foyer humain le plus important de la planète, d'ici à la fin du 21^{ème} siècle.

Cio Mag : Quelle opportunité représente le digital pour le développement territorial en Afrique ?

J.P.E.M : La révolution digitale est certainement une des meilleures opportunités que l'Afrique se doit de saisir pour diminuer son retard dans le domaine des technologies de l'information. C'est l'un des déterminants majeurs des systèmes de production et d'échanges contemporains. L'Afrique présente plusieurs atouts à cet égard. Le faible développement des infrastructures de téléphonie classique l'a positionnée comme un espace propice au déploiement des technologies mobiles, qui y connaissent une croissance exponentielle.

C'est aussi la région du monde où le recours aux nouvelles mobilités, comme celles basées sur le drone, connaissent la plus grande progression. Ces technologies prennent toutes appui sur le digital. De plus en plus de villes, y compris des villes intermédiaires, recourent aux technologies digitales pour opérer des services, gérer leurs administrations ou entretenir des relations avec les citoyens. La transformation digitale des territoires est à l'ordre du jour, partout en Afrique, et représente un potentiel de marché de première importance pour les entreprises opérant dans ce secteur. C'est la raison pour laquelle les participants à la Journée sur le Digital, organisée dans le cadre de la 9^{ème} édition du Sommet Africités, à Kisumu, ont décidé de mettre en place un réseau africain de villes moyennes digitales et de développer un indice de la transformation digitale des villes d'Afrique. Il s'agit maintenant de rendre opératoire ces deux résolutions.

Cio Mag : On parle de tout sauf des goulots d'étranglement au développement des territoires, à l'instar de

l'instabilité du réseau, l'insuffisance d'énergie et d'infrastructures. Comment faire de ce déficit une force ?

J.P.E.M : Vous avez raison. Il ne faut pas se cacher les difficultés que présente le développement des technologies digitales dans le contexte africain. L'accès à l'énergie et la mise en place des infrastructures correspondantes sont en effet une difficulté majeure. Mais, les solutions ne manquent pas pour y faire face. La baisse des prix des sources d'énergies renouvelables et la possibilité d'un plus grand recours à des solutions décentralisées, économes en déploiement de réseaux d'infrastructures, permettent de tempérer ces difficultés. La véritable difficulté est la disponibilité de talents capables d'accompagner les villes et les entreprises, qui y sont localisées, dans leur transformation digitale.

C'est la raison pour laquelle CGLU Afrique a conclu un accord de partenariat avec O1 Talent pour appuyer les villes à développer des centres de formation des jeunes aux métiers du digital. De telles Zones O1 sont en cours de création à Dakar, au Sénégal ; à Oujda, au Maroc ; à Kisumu, au Kenya et à Praia, au Cap Vert. De nombreuses villes d'autres pays et régions d'Afrique se sont également portées candidates pour accueillir des Zones O1 sur leurs territoires. L'organisation des réponses à ces demandes est en cours de considération au niveau de CGLU Afrique et de O1 Talent.

Cio Mag : Qu'escompte CGLU Afrique en lançant un baromètre pour mesurer la maturité numérique des villes africaines ?

J.P.E.M : On l'a dit, beaucoup de villes africaines ont pris des initiatives en vue de la transformation digitale de leurs opérations et de leur gouvernance. Il en est de même des entreprises et des institutions opérant sur leur territoire. Le baromètre sur la maturité numérique a pour objectif d'étalonner les progrès accomplis dans le domaine de la transformation numérique des territoires. Ce baromètre va servir de référence pour comparer les performances et systématiser l'échange de pratiques entre les villes d'Afrique dans le domaine de la transformation digitale. Il doit également indiquer comment servir de base à l'échange de bonnes pratiques et à la mise en place d'un programme de revue et d'apprentissage par les pairs. Ce baromètre sera également l'instrument pour identifier les domaines où l'intervention des professionnels sera la plus utile.

C'est dire que CGLU Afrique attend du baromètre de la maturité numérique une vraie impulsion de la dynamique de transformation digitale des territoires en Afrique.

Cio Mag : Pour CGLU Afrique, quels sont les challenges à adresser lors des prochaines éditions d'Africités ?

J.P.E.M : Le premier défi, que doit relever la 10^{ème} édition du Sommet Africités, prévue en 2025, au Caire, en Égypte, est de rendre compte de la mise en œuvre effective des résolutions prises lors de la 9^{ème} édition du Sommet Africités, à Kisumu, au Kenya. En effet, il ne sert à rien de se réunir et de prendre des résolutions si celles-ci doivent rester sur les étagères. Africités voudrait marquer la différence par rapport à cette pratique, hélas trop répandue, en Afrique. C'est la raison pour laquelle, dès la fin du Sommet de Kisumu, un appel a été lancé aux organisateurs des sessions pour les associer au suivi de la mise en œuvre des résolutions prises par les participants aux différentes sessions et journées d'Africités. Le travail du comité de suivi de l'exécution des résolutions, prises à Kisumu, va démarrer incessamment et devrait permettre d'avoir une première idée des éléments à considérer pour les défis à prendre en compte, pour les prochaines éditions du Sommet Africités.

Depuis 2007, Jean Pierre Elong Mbassi occupe le poste de Secrétaire général de Cités et Gouvernement locaux unis d'Afrique (CGLU Afrique). Précédemment, il était le Président du Conseil intérimaire de Gestion de Cities Alliance, jusqu'au mois d'avril 2016.

Il est également Co-Président de l'Alliance mondiale des villes pour le Développement scientifique (World Cities Scientific Development Alliance -WCSDA) et Secrétaire général adjoint du Forum sino-africain des collectivités locales.

Jean Pierre Elong Mbassi est l'homme derrière les Sommets Africités, la plus importante manifestation des villes, régions et collectivités locales d'Afrique, dont il supervise l'organisation depuis la première édition en 1998.

ANALYSE

CGLU Afrique & 01 Talent Africa décryptent l'après-Sommet

Opération réussie pour Cités et Gouvernement locaux unis d'Afrique (CGLU Afrique) et 01 Talent, lors du 9ème Sommet Africités qui s'est tenu à Kisumu (Kenya) du 17 au 21 mai. La problématique du développement territorial a été au centre des débats. Et les leviers tels que le digital, le développement des infrastructures, la formation, les initiatives locales et la mutualisation des efforts se sont greffés aux discussions. Au cours de ces assises, il a été question de ces enjeux et des résolutions ont été prises pour favoriser la pérennité des Africités. Dans cette interview, Christophe Lumsden, Conseiller senior chez CGLU Afrique et Deror Sultan, CEO de 01 Talent, approfondissent les échanges.



Christophe Lumsden

Conseiller senior chez CGLU Afrique



Deror Sultan

CEO de 01 Talent

Cio Mag : Du 17 au 22 mai, vous avez organisé, avec succès, le 9^e sommet Africités à Kisumu, une ville moyenne du Kenya. Pourquoi était-il nécessaire pour vous d'instaurer une journée dédiée au digital et que doit-on en retenir ?

Christophe Lumsden : La 9^{ème} édition d'Africités est la première édition organisée depuis le début de la pandémie. Cet événement marque une étape importante dans la vie des territoires.

C'est l'occasion de mettre en avant les travaux importants engagés dans le cadre de la réforme territoriale, par de nombreux pays africains, notamment concernant le maintien des services publics de proximité.

Le digital participe justement à la modernisation de ces services publics. On le voit à travers les programmes nationaux de développement du digital, lancés dans plusieurs pays en Afrique.



Christophe Lumsden

Conseiller senior chez CGLU Afrique

Ces programmes ont souvent été une réussite lorsque la dimension territoriale a été intégrée et considérée dans la réflexion dès la conception.

La journée du digital a été pensée pour mettre en avant l'importance de l'ancrage local lorsqu'on parle de transformation digitale. Elle a permis de partager les expériences des villes dans ce domaine, de souligner l'importance du capital humain et d'établir quelques recommandations. Parmi elles, la mise en place de l'observatoire de la transformation digitale des territoires.

Cio Mag : Comment expliquez-vous que la transformation digitale soit aujourd'hui devenue un enjeu territorial ?

Deror Sultan : La crise sanitaire de la Covid-19 a précipité l'impératif de la transformation digitale à laquelle tous les acteurs ont été invités à adhérer, sous peine de devoir arrêter leur activité ou leur développement. Ce mouvement touche désormais les collectivités territoriales où le digital est de plus en plus au service du fonctionnement et de la gouvernance, du développement économique local et de la création d'emplois, surtout pour les jeunes.

Les territoires sont de facto particulièrement impliqués dans ce changement pour de multiples raisons, mais, je citerai les deux plus importantes. D'abord, retenir les talents en local afin de permettre aux entreprises de s'implanter et/ou se développer, et donc favoriser l'emploi. Ensuite, créer des écosystèmes locaux, voire des pôles de compétences dans les domaines appliqués de la Tech (Industrie, Agriculture, Services, Education...), sur lesquels les autorités régionales et nationales peuvent s'appuyer dans le cadre de

leur politique de développement économique et du capital humain.

Enfin, n'oublions pas que les PME embauchent plus de la moitié des développeurs en Afrique (source : rapport Africa Developer Ecosystem 2021). Et où se trouvent les PME ? A plus de 80% dans les territoires. Donc, il y a bien un enjeu territorial. J'ajoute même que l'éducation au numérique et son degré d'accessibilité vont jouer un rôle primordial dans la croissance de nos territoires.

Cio Mag : Est-ce que la situation sanitaire a précipité la nécessité d'aller vers le full digital, même s'il y a encore de la résistance au changement ?

Christophe Lumsden : Bien que plusieurs initiatives aient été lancées avant la pandémie, la crise sanitaire a précipité l'impératif de la transformation digitale. Les solutions adoptées pour faire face à la crise sanitaire, notamment le confinement des populations, a obligé les entreprises et les administrations publiques à privilégier le travail à distance.

Les restrictions des possibilités de déplacement ont popularisé l'utilisation des plateformes de vidéo conférences pour les réunions. Tout le monde a été mis en demeure d'entrer dans cette nouvelle ère digitale, qui était beaucoup moins prégnante avant la crise sanitaire. Aujourd'hui, la transformation digitale s'impose pour assurer non seulement la survie de plusieurs pans de l'économie, mais aussi pour être un véritable catalyseur. Pour quelle raison ? Accélérer la transformation des services publics territoriaux et la relation entre les populations et les administrations publiques, à travers l'e-gouvernement.

INTERVIEW

Cio Mag : L'humain est au cœur de tout processus de transformation. Comment O1Talent compte-t-il y contribuer, notamment en Afrique ?

Deror Sultan : Rappelons d'abord la mission de O1Talent pour montrer comment nous pouvons contribuer à ce processus de transformation. O1Talent porte une offre unique, laquelle comprend à la fois une " fabrique de talents " et une " agence de talents ". La fabrique de talents se fait à travers des centres d'intelligence collective, appelés Zone01, qui forment, en deux ans, au métier de développeur full stack, reconnu à l'international. Ils proposent aussi des formations d'acculturation au numérique (développement de la pensée computationnelle et initiation au code), d'upskilling (montée en compétences d'une population déjà orientée vers la Tech) et de reskilling (reconversion d'une population non Tech).

L'agence de talents garantit un emploi à celles et ceux qui ont été admis à une Zone01, soit auprès des entreprises et des institutions partenaires de la Zone01, soit auprès de l'agence elle-même. Elle agit alors comme une entreprise de services IT. En combinant ces deux offres, que je résume par « Formation & Emploi », nous proposons une offre forte et différenciante, sur un marché en pénurie massive de développeurs hautement qualifiés, ce qui constitue un gage d'employabilité auprès des petites et grandes entreprises.

Chez O1Talent, nous considérons que les talents, futurs leaders de la Tech, sont également répartis partout dans le monde. Encore faut-il avoir la bonne méthode pour les détecter et la bonne pédagogie pour les révéler.

Ceci est d'autant plus vrai qu'en Afrique, les projections des Nations Unies suggèrent que la population africaine doublera d'ici à 2050 et que la jeunesse africaine représentera quasiment la moitié de la nouvelle jeunesse mondiale.

Grâce à notre plateforme O1Edu, associée à la pédagogie du « peer-to-peer learning » (sans professeur), développée par Nicolas Sadirac (Chief Pedagogy Officer et co-Fondateur de O1Talent) et ses équipes, nous amenons non seulement une solution innovante et

d'excellence à l'apprentissage du code et du développement informatique, mais aussi une solution adaptée aux enjeux de cette transformation digitale, en termes de softskills et de volume de jeunes formés. Contrairement aux formations traditionnelles, sur 4 ou 5 ans, ou à l'opposé, aux bootcamps de 2 à 6 mois, souvent trop coûteuses ou élitistes, parfois difficiles à suivre à distance, les Zone01 offrent une formation en présentiel. Elle est axée sur le travail collaboratif et la résolution de problèmes et ce, sans frais de scolarité. Ceci permet d'être plus ouvert à toutes et à tous, de trouver les vrais talents, tout en les préparant au mieux au changement et à la vie d'un développeur en entreprise.

Cio Mag : Parlant du baromètre de la maturité digitale des territoires africains, quels problèmes permettra-t-il de juguler ?

Christophe Lumsden : Les villes africaines sont confrontées à d'énormes défis pour promouvoir la croissance, organiser les chaînes de valeurs, améliorer la qualité de vie et développer un environnement durable, inclusif et résilient. Le recours aux technologies digitales peut être très utile pour améliorer la performance de ces villes, dans ces différents domaines, pour collecter les données nécessaires à la formulation des politiques et des stratégies d'interventions. Et pour fournir les services aux populations de manière plus efficace, pour mobiliser les ressources financières, organiser l'écoute des populations et des plateformes assurant leur participation à la gestion locale. Et également pour suivre et évaluer la mise en œuvre des politiques publiques et en tirer des leçons pour améliorer le niveau des services aux populations, etc.

Le baromètre de la maturité digitale permettra d'évaluer l'impact de l'usage des technologies digitales sur les cinq fonctions d'une collectivité territoriale : nourrir ; planifier et construire ; mettre en place les services de base ; entretenir et maintenir les infrastructures et équipements ; administrer et gouverner.

Cio Mag : Quelle sera la fréquence de publication de ce baromètre et pourra-t-elle être la réponse adéquate à la fracture numérique présente sur les territoires africains ?



Deror Sultan
CEO de O1Talent

INTERVIEW

Deror Sultan : La fréquence de publication n'est pas encore déterminée. Elle devrait suivre, à minima, les différentes éditions des prochains sommets Africités. Quant à être la réponse à la fracture numérique, je dirai plus qu'il s'agit d'un élément important de contrôle et d'accompagnement de la maturité digitale des territoires africains. Car, nous le savons bien, tout ce qu'on mesure s'améliore.

Cio Mag : L'une des finalités du sommet a été la création de l'Alliance Panafricaine des Villes Intelligentes. Quel sera son fonctionnement et son rôle dans le développement des Smart Cities, en lien avec le digital ?

Christophe Lumsden : La Journée du Digital organisée à Kisumu a permis de se rendre compte que de nombreuses villes africaines, y compris des villes moyennes, ont lancé des initiatives de transformation digitale de leur gestion dans de multiples domaines. Les échanges d'expériences ont permis de se rendre compte de l'importance de se structurer, de développer des alliances et de mutualiser les initiatives en vue d'aboutir à la mise en place d'une véritable communauté de praticiens des villes digitales travaillant en réseau. D'où la proposition unanimement adoptée de lancer l'Alliance des Villes intelligentes africaines, dont le haut patronage a été confié à M. Hamadoun Touré et la direction au Maire de Ben Guerir, au Maroc.

Les participants à la Journée du Digital, organisée lors du Sommet Africités de Kisumu, ont par ailleurs demandé au secrétariat de CGLU Afrique de lancer immédiatement un appel à manifestation d'intérêt, pour encourager les villes africaines intéressées par la transformation digitale à rejoindre

l'Alliance. Ils lui ont par ailleurs demandé de travailler sur le projet de structuration et de fonctionnement de cette Alliance, et de le soumettre à l'approbation des membres de l'Alliance, lors de leur première rencontre statutaire, qui devrait être organisée au cours du premier semestre 2023.

Cio Mag : Vous avez signé plusieurs conventions avec des collectivités durant ce Sommet. Quelles en sont les finalités ?

Deror Sultan : Avec la Région de l'Oriental au Maroc, il s'agissait de confirmer l'ouverture de la première Zone01, à Oujda, d'ici à la fin de l'année 2022. Cette initiative s'inscrit dans un partenariat stratégique multipartite qui réunit :

- Le Ministère de l'Enseignement supérieur, la Recherche scientifique et l'Innovation (l'Université Mohammed Premier Oujda) ;
- La Wilaya de la Région de l'Oriental ;
- La Région de l'Oriental ;
- L'Agence pour la Promotion et le Développement économique et social de la Préfecture et des Provinces de la Région Orientale du Royaume ;
- L'Organisation Cités et Gouvernements locaux unis d'Afrique ;
- Le Centre régional d'investissement de la Région de l'Oriental.

Le but est de développer le capital humain local, d'accélérer la transformation digitale dans la Région de l'Oriental, en permettant de massifier les compétences numériques de haut niveau par une offre de formation d'excellence, innovante et inclusive. L'objectif de cette collaboration est de mettre en place un dispositif unique

d'éducation et d'emploi dans les métiers du numérique. Il permettra :

- La création de plusieurs milliers d'emplois directs locaux dans les 10 prochaines années ;
- La mise en place d'un système pédagogique et social innovant dans la Région, accompagné d'un modèle d'affaires pérenne favorisant la croissance ;
- La fourniture d'une offre éducative aux jeunes ayant un fort potentiel de développement dans les métiers de la Tech, y compris celles et ceux exclus par les systèmes éducatifs traditionnels ;
- La contribution à la réponse au chômage des

jeunes, notamment dans les zones défavorisées, en les ciblant prioritairement lors des phases de détection des potentiels.

D'autre part, la convention signée avec la Direction générale de la Décentralisation et du développement local de la Côte d'Ivoire s'inscrit dans une finalité très similaire. C'est un protocole d'accord visant à inciter les collectivités locales, les maires et les représentants des régions à ouvrir des projets avec 01Talent. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les prochaines installations de Zone01 en Côte d'Ivoire.

Après 16 ans passés dans le conseil, dont 3 ans en tant qu'Associé pour PwC France & Afrique du Nord, Christophe Lusmden a rejoint CGLU Afrique en tant que Conseiller Senior du Secrétaire général et Directeur du Cabinet Stratégie & Partenariats.

Au cours de sa carrière, **Christophe Lusmden** a travaillé presque exclusivement pour des clients du secteur public et des organisations internationales en Afrique. Il a mené des missions à haut rendement telles que des stratégies nationales (Stratégie anti-corruption et Stratégie nationale de développement durable pour le gouvernement du Maroc), des feuilles de route sectorielles (Aéronautique au Maroc, Filière oléicole en Algérie, Logement en Tunisie), des programmes d'investissement à grande échelle et une assistance technique auprès des Institutions financières internationales.

Franco-israélien, **Deror Sultan** est un entrepreneur dans le domaine de la communication, du développement commercial et des ressources humaines. Grâce à un grand nombre d'entreprises, il a créé un réseau de relations étroites avec des institutions publiques et des entreprises internationales, plus particulièrement en Chine, en Europe, en Israël et surtout en Afrique.

En juillet 2018, **Deror Sultan** a rencontré Nicolas Sadirac, Expert en Education de renommée mondiale, avec plus de 25 années d'expériences dans le développement des écoles disruptives de la Tech (42, Epita, Epitech, ...). La pédagogie peer-to-peer, dont il est le pionnier, est utilisée dans les écoles de codage de plus de 40 pays dans le monde.

Deror Sultan et Nicolas Sadirac se sont tous deux attachés à trouver un moyen de développer ces concepts, notamment dans les pays émergents, avec l'ambition de révéler et de donner un emploi à 1 million de jeunes talents du numérique dans le monde, dont 50% en Afrique. Ensemble, ils ont lancé les sociétés NSDS et 01Talent International, une société EdTech et une société de services IT, qui englobent 3 marques : 01Edu, Zone01 et 01 Talent. A mi-2022, les solutions de 01Talent ont été commercialisées dans plus de 11 pays.

ciomag LA RÉFÉRENCE DU NUMÉRIQUE EN AFRIQUE



Digital AfricanTour

**Villes africaines,
comment concilier développement durable,
modernisation et innovation ?**

**Jeudi 6
Octobre
2022
HYATT REGENCY
CASABLANCA**